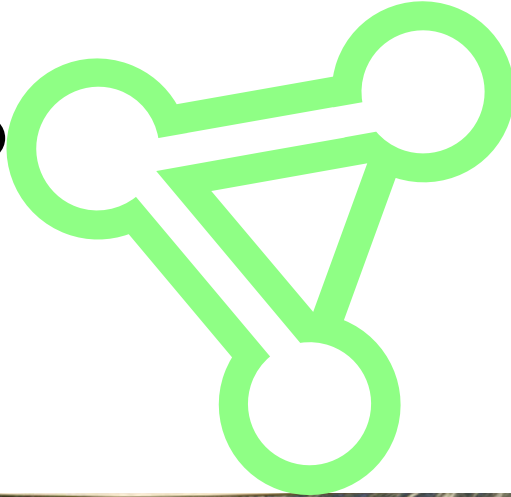


eac.



En partenariat avec



Exposition

Francis Bacon et l'Âge d'Or du Design



●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●

09.06.24 → 05.01.2025

dossier de presse

eac. Francis Bacon et l'Âge d'Or du Design



09 juin 2024 • 05 janvier 2025
vernissage dimanche 09 juin à 11h

Co-commissariat : **Elsa Boustany**, Francis Bacon MB Art Foundation
et **Fabienne Grasser-Fulchéri**, directrice de l'eac.

donation Albers-Honegger

Artistes : **Francis Bacon, Sonia Delaunay, Roy De Maistre, Eileen Gray, Pierre Jeanneret, Fernand Léger, Le Corbusier, André Lurçat, Robert Mallet-Stevens, Charlotte Perriand, Pablo Picasso, Ludwig Mies van der Rohe**

Exposition **en partenariat avec la Francis Bacon MB Art Foundation**, Monaco

Le bâtiment de la Donation Albers-Honegger fête en 2024 les 20 ans de sa construction. En cette année anniversaire, l'eac. met le design à l'honneur en accueillant une exposition consacrée à un pan méconnu de la pratique de Francis Bacon : la création de mobilier au début des années 30, ses influences et les traces de cette période tout au long de son parcours.

Bacon s'est dit très influencé par le design français. Il a également précisé que le post-cubisme, mais aussi le Bauhaus l'avaient marqué et avaient constitué d'importantes sources d'inspiration. Or, c'est à la même période, en 1930, qu'est fondé le groupe Art Concret dont les principes peuvent en effet être appliqués à d'autres domaines en prise directe avec la réalité et la société comme la typographie, l'architecture et le design.

Parallèlement le travail de Francis Bacon est alors remarqué dans un numéro de la revue d'art britannique *The Studio* intitulé «Le style 1930 dans la décoration d'intérieur britannique», qui salue le caractère étonnamment avant-gardiste de ses créations d'intérieur. Ses meubles sont principalement influencés par le travail de designers de l'époque comme ceux de Pierre Chareau, Eileen Gray, Le Corbusier, André Lurçat, Robert Mallet-Stevens ou encore Charlotte Perriand.

Le parcours de l'exposition présente un ensemble significatif d'œuvres de cette période de Francis Bacon : peinture, mobilier, tapis et documents d'archives.

Afin de dresser un portrait plus complet du contexte de l'époque et des différentes influences de l'artiste qui l'ont marqué, outre la présentation d'objets de design, des œuvres picturales seront aussi rassemblées telles que celles de Roy De Maistre, Fernand Léger et Pablo Picasso.

Une large part sera consacrée à des peintures de la période du Purisme de Fernand Léger qui font directement écho aux dessins géométriques des tapis de Francis Bacon.

Les œuvres de l'artiste présentées proviendront de la Francis Bacon MB Art Foundation, qui abrite la collection privée de Majid Boustany (MB Art Collection). Cette dernière comprend le plus grand nombre de pièces de mobilier et de tapis datant de cette époque.

Diplômée d'une licence d'histoire de l'art de UCL (University College London) et d'un master en muséologie et en marché de l'art de l'École du Louvre (Paris), Elsa Boustany est actuellement commissaire du nouvel accrochage «Francis Bacon : œuvres graphiques» à la Francis Bacon MB Art Foundation à Monaco.

À NE PAS MANQUER !

Francis Bacon : œuvres graphiques

À partir du 14 mai 2024

Un nouvel accrochage centré sur l'œuvre graphique de Francis Bacon sera dévoilé à la Francis Bacon MB Art Foundation, 21 Bd d'Italie, 98000 Monaco

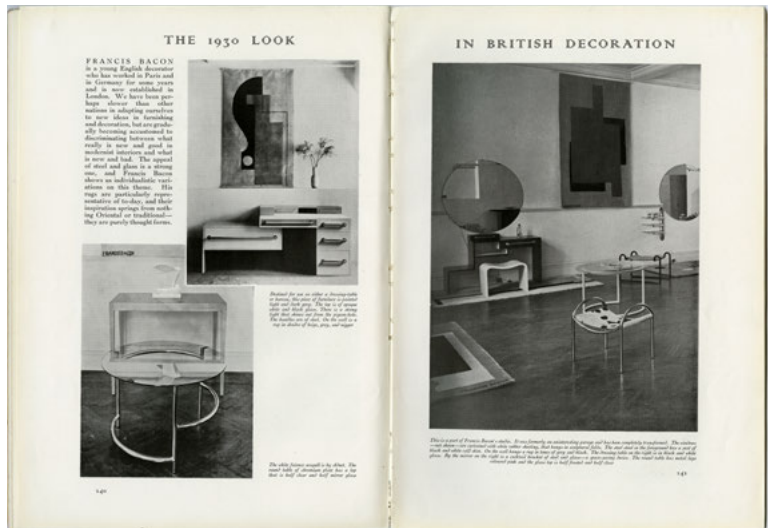
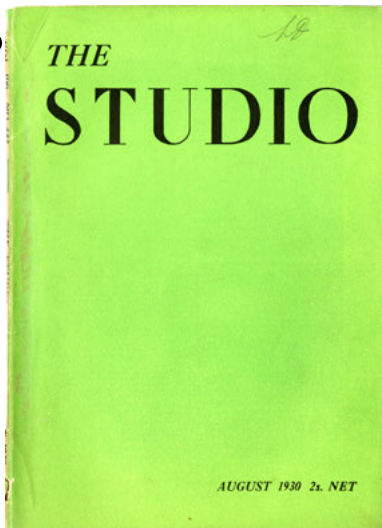
En couverture :

Francis Bacon, Berlin, vers 1929-1930 par Helmar Lerski

Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco / MB Art Collection
© Estate Helmar Lerski, Museum Folkwang, Essen, 2024

**À l'occasion de l'exposition à l'eac.,
un catalogue sera édité**

Édition : eac., Mouans-Sartoux
Version bilingue : français — anglais
Parution prévue : Été 2024



Revue The Studio, août 1930, N°449

Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco/MB Art Collection
© droits réservés

notice n°1 p. 6



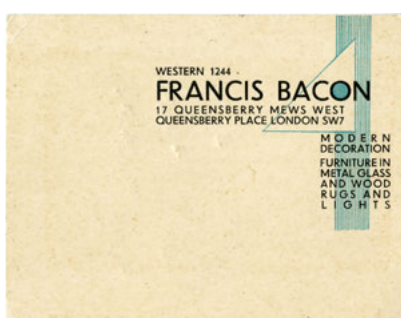
André Lurçat, Table, vers 1930

Table basse en métal chromé à deux plateaux en verre
77 x 87 x 67,5 cm
Galerie Jacques Lacoste, Paris
© crédit photo Hervé Lewandowski © Adagp, Paris 2024
notice n°10 p. 7



Francis Bacon, Table, 1930

Table en acier tubulaire surmontée d'un miroir
D 77cm x H 53 cm
Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco/MB Art Collection
© droits réservés
© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024
notice n°3 p. 6



Carte de visite de Francis Bacon en tant que designer de mobilier au début des années 1930

Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco/MB Art Collection
© droits réservés
© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024
notice n°4 p. 6



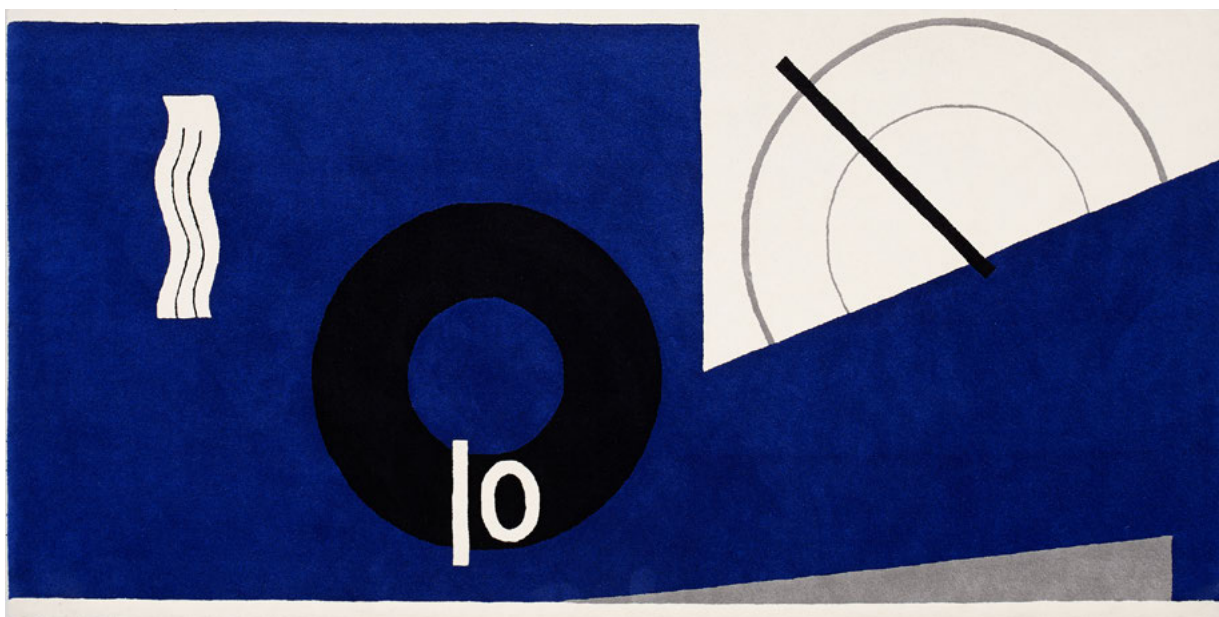
Francis Bacon, Tapis, vers 1929

Tapis laine — 212 x 128 cm
Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco / MB Art Collection
© droits réservés
© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024
notice n°2 p. 6



Francis Bacon, Tabouret, vers 1930

Contreplaqué peint en sections — 41 x 52 x 38 cm
Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco / MB Art Collection
© droits réservés
© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024
notice n°5 p. 6



Eileen Gray, Méditerranée, 1923 / 1990

Tapis, velours pure laine vierge tufté main — 175 x 340 cm
Inv Fnac 02-1225 Centre national des arts plastiques, Paris / Dépôt à l'eac., Mouans-Sartoux
© droits réservés © Adagp, Paris 2024
notice n°9 p. 7



Thérèse Veder dans le salon de Francis Bacon aux Carlyle Studios, Chelsea, Londres, vers 1932

Photographie de Eric Megaw

Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco / MB Art Collection

© droits réservés © The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024

notice n°6 p. 6



Francis Bacon, 'Gouache', 1929

Gouache, détrempe et aquarelle sur papier — 35 x 25 cm

Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco / MB Art Collection

© droits réservés

© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024

notice n°7 p. 7



Roy De Maistre, Figure on Sofa, vers 1932

Pastel sur papier — 48 x 59 cm

Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco

© droits réservés © Adagp, Paris 2024

notice n°8 p. 7

eac. notice des œuvres du dossier de presse

notice n°1

Revue *The Studio*, août 1930, no 449

Plusieurs pages du numéro d'août 1930 de la revue *The Studio* – un magazine mensuel d'origine britannique qui s'attache aux arts – font la part belle au « style 1930 dans la décoration britannique ».

Madge Garland (journaliste de mode et éditrice du magazine *Vogue*) consacre deux pages de cet article au jeune Francis Bacon, dont elle inscrit le mobilier dans la lignée du courant moderniste. Elle salue la manière dont il s'approprie l'acier et le verre pour créer des pièces originales, de même que la pureté des formes qui se dégagent de ses tapis.

Cette publication est également enrichie de photographies inédites de son atelier du 17 Queensberry Mews West, à Londres.

notice n°2

Francis Bacon, *Tapis*, v. 1929

Ce tapis en pure laine est l'un des sept modèles restants, conçus par Francis Bacon et réalisés par la prestigieuse manufacture britannique Wilton Carpets. Inspiré par le peintre et créateur de tapisserie Jean Lurçat, Bacon n'hésite pas à suspendre ses tapis aux murs. Il y appose également sa signature, érigeant ces pièces décoratives en véritables œuvres d'art. Les dimensions de ces tapis présagent celles des toiles futures de l'artiste, tandis que les motifs géométriques qui parcourent leur surface brodée révèlent l'empreinte du cubisme sur l'œuvre naissante de Bacon.

Des éléments ornementaux qui se déploient sur ce tapis trouvent également leur expression dans les prémices de son œuvre picturale. En effet, le motif de la feuille d'arbre qui surplombe les formes rectangulaires du tapis s'invite aussi dans l'une des premières gouaches réalisées par Bacon en 1929. Le tapis est donc révélateur d'une transition, entre son œuvre de designer et sa trajectoire de peintre.

notice n°3

Francis Bacon, *Table*, v. 1930

Cette table, conçue par Francis Bacon en 1930, est l'unique exemplaire de ce modèle à nous être parvenu. D'abord exposée au 17 Queensberry Mews West, à Londres, cette pièce est ensuite acquise par Diana Watson, cousine de Bacon et l'une de ses toutes premières mécènes.

La table se caractérise par une base circulaire en acier tubulaire – matériau dont l'usage en design fut consacré par les assises de Marcel Breuer.

Bacon intègre cet élément structural dans ses toiles ultérieures, particulièrement *Peinture 1946*, où il dépeint une silhouette captive dans une cage qui rappelle ces armatures en acier. Cette table se trouve couronnée d'un plateau en miroir, dispositif récurrent chez Bacon, qu'il a exploité tant dans l'aménagement de l'espace que dans ses peintures, lesquelles présentent souvent des figures se mirant.

notice n°4

Carte de visite, Francis Bacon, 1928

Retrouvée collée au dos du plateau en miroir surmontant la table circulaire conçue par Bacon, cette carte de visite fait partie de celles distribuées par le jeune designer à partir de 1929. Ce document détaille avec précision les champs de spécialisation de Bacon, à savoir : la création de mobilier en métal, en verre et en bois, la confection de tapis, ainsi que la conception de luminaires. Le graphisme de la carte reflète l'essence de ses créations de mobilier, la superposition des formes géométriques faisant écho à l'esthétique de ses tapis ainsi qu'aux lignes droites et aux angles nets caractéristiques du style Art déco.

notice n°5

Francis Bacon, *Tabouret*, v. 1930

Réalisé en 1930, ce tabouret est présenté pour la première fois dans l'atelier et showroom de Francis Bacon au 17 Queensberry Mews West, à Londres. Cette pièce constitue l'un des deux exemplaires restant de ce modèle datant de la période où Bacon était créateur de mobilier. Façonnée à partir de contreplaqué peint, cette structure arbore une ligne sinueuse formant un angle droit par rapport au sol. Elle se resserre ensuite vers l'intérieur pour produire deux jointures bombées, avant de s'incurver en son centre.

Ce meuble aux contours atypiques est manifestement inspiré par les tabourets aux lignes courbes et sobres conçus par Pierre Chareau ou Robert Mallet-Stevens. Ce type d'assise est également évoqué par Gilles Deleuze dans la préface de la version anglaise de son ouvrage *Logique de la sensation*. Le philosophe y décrit le tabouret, provoquant des postures contorsionnées, comme une source de malaise, une idée qui se reflète dans les compositions plus tardives de Bacon.

notice n°6

Thérèse Veder aux Carlyle Studios, Chelsea, Londres, v. 1932

Il s'agit d'une photographie prise par Eric Megaw de sa compagne, Thérèse Veder, aux Carlyle Studios. On y aperçoit un fauteuil, un tapis ainsi qu'une table, tous conçus par Francis Bacon. Après avoir abandonné son atelier au 17 Queensberry Mews West, Bacon emménage, avec son mentor Roy de Maistre, dans le quartier de Chelsea, où il entropose une partie de son mobilier.

notice n°7

Francis Bacon, 'Gouache', 1929

Cette gouache constitue la deuxième œuvre picturale réalisée par Francis Bacon. Dans cette composition, le peintre joue sur l'illusion de l'ouverture simulée par les cadres, portes et fenêtres débouchant sur différentes vues d'intérieurs.

Cette succession de plans témoigne d'une certaine maîtrise de l'espace, une compétence affinée par Bacon au gré de son parcours en tant que designer. Le peintre s'inspire par ailleurs de l'iconographie de ses contemporains : la colonne et le mur de brique résonnent avec les compositions de Giorgio De Chirico, tandis que les lignes en diagonale, évoquant la texture d'un parquet, portent l'empreinte stylistique de Pablo Picasso. En outre, le leitmotiv de la feuille d'arbre, également présent dans ses tapis, fait écho aux œuvres de Fernand Léger qui marient avec audace géométrie et motifs végétaux. Enfin, le cadre jaune et blanc qui traverse la composition de Bacon préfigure les formes géométriques (souvent appelées « cages ») qui viendront enfermer ses personnages dans les œuvres à venir.

notice n°8

Roy De Maistre, Figure on Sofa, v. 1932

Dans cette œuvre au pastel réalisée par Roy de Maistre trône un canapé conçu par Francis Bacon. Sur ce dernier repose une amie et mécène du peintre australien.

À l'époque où Bacon délaisse le domaine du design pour se consacrer à la peinture, il trouve en de Maistre un mentor l'initiant notamment aux rudiments de la peinture à l'huile et à l'usage de sources photographiques, technique que l'artiste australien utilisait lui-même comme base pour certaines de ses œuvres.

Si les deux personnalités nourrissent un intérêt commun pour la peinture, de Maistre, qui avait embrassé la profession de designer avant son arrivée en Europe en 1930, manifestait en outre un vif intérêt pour le mobilier conçu par Bacon.

Dans un élan de réciprocité, de Maistre immortalise l'atelier de Bacon au 17 Queensberry Mews West, à Londres, dans une série de toiles datant de 1930 et restituant avec fidélité une grande partie de ses créations mobilières. Ces œuvres picturales sont, par la suite, présentées conjointement avec le mobilier du jeune créateur lors d'une exposition en novembre 1930.

notice n°9

Eileen Gray, Méditerranée, 1923 / 1990

Ce tapis est une réédition d'un exemplaire original créé pour la Villa E-1027 de Roquebrune Cap-Martin. Cette maison a été conçue comme la métaphore d'une architecture navale destinée à la villégiature, qui se poursuit au travers de tout le mobilier qui la compose.

Le tapis *Méditerranée* y fait écho par sa thématique et son choix de couleurs, tout en étant abstrait, il retranscrit le renouveau du langage artistique et architectural porté notamment par l'esprit International du Bauhaus.

notice n°10

André Lurçat, Table, v. 1930

La table d'André Lurçat représente tous les canons du design d'avant-garde de l'époque à savoir : utilisation de tablettes de verre et de l'acier tubulaire chromé dont l'usage fut initié par Marcel Breuer en 1925. On remarque que cette technique se retrouve dans les tables aussi bien d'Eileen Gray que celle de Francis Bacon.



Francis Bacon à Paris en 1932

Photographie par Diana Watson
Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco/MB Art Collection
© droits réservés
© The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris, 2024

Francis Bacon

1909, Dublin (Irlande) • 1992, Madrid (Espagne)

Né en 1909 à Dublin, Francis Bacon est reconnu comme l'un des peintres majeurs du vingtième siècle, notamment pour ses œuvres figuratives explorant différentes facettes de la condition humaine. Il puise son inspiration tant dans les images de ses proches que dans les sujets traditionnels de l'histoire de l'art, tels que la crucifixion, la tauromachie ou encore les mythes, pour créer des œuvres tourmentées, souvent empreintes de violence.

Avant de s'épanouir en tant que peintre, Bacon va entreprendre une carrière en tant que créateur de mobilier.

En 1927, il effectue deux voyages significatifs, l'un à Berlin, l'autre à Paris. C'est durant cette période d'itinérance qu'il découvre à Berlin certaines réalisations du Bauhaus et qu'il visite à la galerie Paul Rosenberg à Paris une exposition consacrée à Picasso, expérience qui affine sa détermination à devenir artiste.

En 1929, il regagne Londres où, en autodidacte, il se lance dans la création de mobilier, s'installant dans un garage qu'il convertit en atelier. Il y conçoit des meubles, s'inscrivant dans la lignée des modernistes, et réalise ses premières toiles influencées par le cubisme et le surréalisme.

Sonia DELAUNAY

1885, Gradizhsk (Ukraine)
1979, Paris (France)

Sonia Delaunay arrive à Paris en 1905 où elle réalise des portraits entre expressionnisme et fauvisme. Elle y rencontre Robert Delaunay qu'elle épouse cinq ans plus tard. Elle produit alors ses premières œuvres abstraites sur tissus, reliures de livres, articles de mode, objets de décoration. Conjointement, elle entreprend ses premières recherches sur les couleurs pures.

Collaboratrice de Cendrars et de Diaghilev, elle participe à la décoration murale des Pavillons de l'air et des chemins de fer lors de l'*Exposition internationale* de 1937. Après la mort de son mari, elle adhère au groupe « Espace » et commence la série des *Rythmes colorés*, figures construites autour du cercle et des contrastes de couleurs vives. En demeurant attachée aux arts appliqués, Sonia Delaunay témoigne d'une adhésion à la notion d'œuvre d'art total.

Roy De MAISTRE

1894, Bowral (Australie)
1968, Londres (Royaume-Uni)

D'origine australienne, le peintre Roy De Maistre s'impose comme un pionnier de l'abstraction dans son pays natal. Poursuivant des études musicales et artistiques, et notamment formé au violon, il développe un intérêt dès 1918 pour « la musique en couleurs », une approche créative fondée sur la correspondance entre les couleurs du spectre et les notes de musique. En 1923, il obtient une bourse de la Société des artistes de Sydney, lui permettant de se rendre à Londres, à Paris et à Saint-Jean-de-Luz, et s'ouvre ainsi aux influences du modernisme européen.

Séduit par ces expériences, il choisit de partager son temps entre l'Australie et l'Europe, exerçant comme professeur et décorateur d'intérieur, avant de prendre la décision de s'établir définitivement à Londres en 1930. Dès lors, il se consacre à la réalisation d'œuvres figuratives, influencées par le cubisme, qui laisseront une profonde empreinte sur certains de ses contemporains, dont Francis Bacon. Sa série *Stations of the Cross* est accrochée de façon permanente dans la cathédrale de Westminster, à Londres, tandis que plusieurs de ses tableaux sont conservés à la Tate Gallery (Londres) et à l'Art Gallery of New South Wales (Sydney).

Eileen GRAY

1878, Enniscorthy (Irlande)
1976, Paris (France)

Eileen Gray découvre très jeune les œuvres de Lalique, Grasset et Gallé. Installée à Paris en 1907, elle rencontre le sculpteur et décorateur Jean Dunand, en compagnie duquel elle pratique la laque au côté du maître Japonais Sugarawa. Elle étudie le tissage et réalise ses premiers tapis qu'elle présentera dans sa propre galerie ouverte en 1922. Proche du groupe De Stijl, elle construit à Roquebrune Cap-Martin, de 1926 à 1929, sa première maison pour laquelle elle conçoit aussi le mobilier avec et pour l'architecte et critique d'art Jean Badovici.

Son œuvre de designer comprend des pièces emblématiques, comme le fauteuil *Transat*, le miroir *Satellite* ou le fauteuil *Bibendum* conçu à l'origine pour l'ameublement de la villa E 1027 au style très novateur et singulier. Malgré sa grande taille, le *Bibendum* associe l'effet majestueux de ses lignes au charme et à l'esprit avant-gardiste. Eileen Gray a nommé ce fauteuil ainsi pour souligner les formes rappelant le bonhomme Michelin. Il est composé d'une structure en tube d'acier chromé en forme de « U » et d'une assise confortable. Eileen Gray sera l'une des premières à utiliser des structures tubulaires en acier à l'image d'autres designers tels que Marcel Breuer et Charlotte Perriand. Les larges dimensions, le confort généreux et le caractère novateur encore aujourd'hui, font de ce fauteuil une des icônes du XX^e siècle.

Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit LE CORBUSIER

1887, La Chaux-de-Fonds (Suisse)
1965, Roquebrune-Cap-Martin (France)

Sans doute l'un des plus célèbres architectes du XX^e siècle, il s'intéresse à l'architecture dès son adolescence et construit sa première maison en 1905 : la Villa Fallat. Après plusieurs années de voyages, de travail et d'études, il s'installe à Paris et ouvre un atelier d'architecture rue de Sèvres en 1922. « Propagandiste de la modernité », urbaniste visionnaire, il milite et œuvre pour une architecture nouvelle « à l'échelle humaine » dans un contexte où l'homme se retrouve « en harmonie avec les conditions de la nature : Soleil, Espace, Verdure ».

Il conçoit plusieurs projets d'urbanisation, (pour Rio, Sao Paulo, Alger, Anvers, Genève, et Stockholm) et construit divers immeubles publics ou privés avant d'entreprendre ce qui constitue la concrétisation de toutes ses idées sur l'habitat : les unités d'habitations. En 1952, il réalise la première construction de ce type à Marseille : la Cité Radieuse. Au cours

des années cinquante, à la demande des autorités indiennes, Le Corbusier dessine le plan directeur de la ville de Chandigarh et construit l'essentiel des bâtiments administratifs. Il meurt en 1965 et laisse derrière lui une œuvre considérable qui marquera plusieurs générations d'architectes.

Pierre Jeanneret

1896 – 1967, Genève (Suisse)

Pierre Jeanneret a étudié à l'École des Beaux-Arts de Genève. Par la suite, il emménage à Paris et travaille avec Gustave et Auguste Perret durant un an (1921-1922). Il débute rapidement une collaboration avec son cousin Le Corbusier. En 1926, ils éditent « Cinq Points vers une Nouvelle Architecture », un manifeste qui jouera un grand rôle dans leur travail architectural comme en témoigne leur construction la *Villa Savoye* (1928-1931). Le rôle qu'a pu jouer Jeanneret dans les projets de construction de Le Corbusier est parfois minimisé alors qu'au contraire, son travail a été déterminant dans l'œuvre de son célèbre cousin.

Charlotte PERRIAND

1903 – 1999, Paris (France)

Née d'un père tailleur et d'une mère couturière pour la haute-couture, Charlotte Perriand obtient son diplôme de l'Union centrale des arts décoratifs en 1925. Dès l'âge de 24 ans, elle se fait connaître avec son Bar sous le toit, en métal, créé pour son appartement-atelier de la place Saint-Sulpice et encensé par la critique. Elle commence alors à collaborer avec Pierre Jeanneret et Le Corbusier et travaillera dix ans à leurs côtés. Dès 1929, aux côtés de René Herbst, Pierre Chareau, Robert Mallet-Stevens ou encore Eileen Gray, elle fonde l'UAM (Union des Artistes Modernes), une avant-garde désireuse d'allier modernisme et rationalisme, en préservant la tradition. Charlotte Perriand a élaboré une conception nouvelle de l'habitat, avec une forte dimension humaine, influencée par son engagement politique pro-communiste. Figure majeure de l'histoire de la modernité, liée aux avant-gardes européennes, japonaises et brésiliennes, Charlotte Perriand a contribué à mettre les avancées modernes au service du plus grand nombre grâce à une vision humaniste de l'art appliqué.

En octobre 1927, Le Corbusier et Pierre Jeanneret engagent une jeune architecte, Charlotte Perriand, qui à l'époque bénéficie d'une certaine notoriété. Leur collaboration se révélera extrêmement fructueuse. La complicité entre les trois auteurs favorisera la production d'objets abordant la question de "l'équipement de la maison". En 1929 au Salon d'automne de Paris, ils dévoilent un ensemble de meubles modernes comprenant des chaises en acier tubulaire, des tabourets et un ensemble d'étagères modulaires en acier : la Collection LC. Cette collaboration aboutira à la réalisation de projets très innovants et durera jusqu'en 1937.

Fernand LÉGER

**1881, Argentan (France)
1955, Gif-sur-Yvette (France)**

Associé aux grands cubistes du début du XX^e siècle, Fernand Léger s'en éloigne par son attachement à la troisième dimension et à la couleur dans une œuvre vouée à la glorification du progrès mécanique et du monde ouvrier. Il applique son style décoratif et monumental à des projets de décors, de costumes de théâtre, d'illustrations de livres, de cinéma (*Ballet mécanique* réalisé 1924 avec le cinéaste Dudley Murphy).

Son intérêt politique l'engage dans une voie pédagogique : il écrit ainsi de nombreux articles, ouvre une académie dans son atelier et fonde *L'Esprit Nouveau* avec Le Corbusier et Amédée Ozenfant. Dans les années 40, Léger se réfugie aux États-Unis et y côtoie André Breton, Max Ernst, Marc Chagall et Piet Mondrian. À son retour en France, il rejoint le Parti communiste et commence à expérimenter de nouvelles techniques, en répondant notamment à des commandes de vitraux pour les églises d'Assy ou d'Audicourt et participe à des chantiers monumentaux, notamment lorsqu'il réalise une fresque pour la façade du bâtiment de Gaz de France à Alfortville.

André LURÇAT

**1894, Bruyères (France)
1970, Sceaux (France)**

Architecte français et figure majeure de l'architecture moderne du XX^e siècle, il est le frère du peintre Jean Lurçat. Après son diplôme de l'École des Beaux-Arts de Paris en 1923, il travaille dans le cabinet d'architecture de Robert Mallet-Stevens.

À partir de 1924, il réalise un ensemble de maison d'artistes dont la Villa Seurat à Paris. Il participe au Congrès International d'Architecture Moderne de 1928 où il expose les idées de l'architecture fonctionnaliste. En 1933, il édifie le groupe scolaire Karl-Marx à Villejuif.

Reconnu pour son travail, il est invité à Moscou entre 1934 et 1937. À son retour, il prend part à la création du « Front national des architectes résistants ». En 1945, il est chargé du plan de reconstruction de la ville de Maubeuge. Membre du conseil d'architecture du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, il construit à partir de 1955 de nombreux immeubles en banlieue parisienne et notamment à Saint-Denis, ville pour laquelle il sera architecte et urbaniste en chef pendant de nombreuses années.

Parallèlement, il conçoit du mobilier composé d'acier tubulaire et de verre à l'instar de ses contemporains.

Robert MALLET-STEVENS**1886 – 1945, Paris (France)**

Architecte et designer français, Robert Mallet-Stevens est un acteur majeur du mouvement moderne dit «classique» des années 1920. Il étudie à l'École spéciale d'architecture de Paris entre 1903 et 1906. Il débute sa carrière en tant que décorateur de cinéma et travaille notamment pour Marcel L'Herbier ou encore Jean Renoir. Le Palas Stoclet de l'architecte autrichien Josef Hoffmann influence son style architectural qui se caractérise par des lignes épurées et l'emploi de matériaux modernes comme le béton armé, le verre et le métal.

En 1923, il construit la Villa Noailles à Hyères, une villa moderne aux formes géométriques audacieuses sur une commande des mécènes Charles et Marie-Laure de Noailles. D'autres œuvres marquent la carrière de l'architecte : la Villa Cavrois à Croix, les hôtels particuliers et l'atelier Martel de la rue Mallet-Stevens à Paris ou encore le casino de Saint-Jean-de-Luz. Il participe à l'Exposition des Arts décoratifs de 1925 à Paris et à l'Exposition internationale des arts et des techniques de 1937. En 1929, il cofonde l'Union des Artistes Modernes (UAM). Il écrit de nombreux articles sur son métier et devient directeur de l'École des Beaux-Arts de Lille en 1935.

Pablo PICASSO**1881, Malaga (Espagne)****1973, Mougins (France)**

Pablo Picasso a profondément bouleversé l'art du XX^e siècle : dessinateur virtuose, initiateur du cubisme, peintre surréaliste, sculpteur... De ruptures en ruptures, l'artiste a constamment renouvelé le rapport de l'art à la réalité, à l'histoire comme avec *Les Femmes d'Alger* (1907) et *Guernica* (1937) qui comptent parmi les œuvres les plus importantes du XX^e siècle. Il y crée des ponts entre les références de l'art ancien et ses grands maîtres ou de l'art non occidental. Son influence sur l'art moderne et l'art contemporain est immense et il a été considéré comme l'un des principaux contributeurs au mouvement moderniste.

Ludwig MIES van der ROHE**1886, Aix-la-Chapelle (Allemagne)****1969, Chicago (États-Unis)**

Architecte et designer, Mies van der Rohe fait la connaissance de Gropius et de Le Corbusier dès 1911. Après la guerre, il adhère au Novembergruppe tout en dirigeant, à partir de 1923, la revue *G* (*Gestaltung*). Il se rapproche alors de De Stijl et du constructivisme. En 1929, il dessine la célèbre chauffeuse *Barcelona* pour le pavillon allemand de l'Exposition universelle de Barcelone. De 1930 à 1933, il dirige le Bauhaus. En 1937, contraint d'émigrer aux États-Unis, il est nommé directeur de l'Institut of Technology de Chicago. À l'origine du Style international, son architecture se caractérise par l'utilisation maximale et rigoureuse des nouveaux matériaux de construction : l'acier, le béton et le verre.



Francis Bacon MB Art Foundation, Monaco

La mission première de la Fondation est de promouvoir une meilleure compréhension de l'œuvre, de la vie et des méthodes de travail de Francis Bacon, avec une expertise particulière sur la période durant laquelle l'artiste britannique a vécu et a travaillé à Monaco et en France. La MB Art Collection – la collection de Majid Boustany – rassemble plus de 3 500 pièces, dont le plus grand fonds des premiers tableaux et pièces de mobilier de l'artiste. Elle comprend également la plus importante collection de photographies sur Francis Bacon, ainsi qu'un ensemble unique de documents et d'outils de travail du peintre provenant de ses divers ateliers, de livres et autres archives.

Les collections abritées par la Fondation, ses archives et sa bibliothèque, offrent un outil de travail essentiel aux historiens de l'art, aux commissaires d'exposition et aux chercheurs, qu'elle accueille toute l'année sur rendez-vous. L'institution ouvre également ses portes au grand public, dans le cadre de visites guidées organisées les mardis et le premier samedi du mois, sur réservation uniquement.

Les initiatives philanthropiques de la Francis Bacon MB Art Foundation englobent le soutien à la recherche et aux artistes ; d'une part, par l'octroi tous les quatre ans d'une bourse de recherche à un doctorant de l'École du Louvre (Paris), et, d'autre part, par l'attribution tous les deux ans d'une bourse de soutien à un jeune artiste diplômé de la Villa Arson (Nice) pour l'aider à lancer sa carrière.

La Fondation participe à la plupart des expositions consacrées à l'artiste britannique, en consentant des prêts, en apportant une contribution financière, ainsi qu'en proposant son expertise. Elle a également consolidé son autorité en devenant au fil des années le plus important éditeur, coéditeur et soutien pour la publication d'ouvrages et de documentaires traitant de Francis Bacon.

Francis Bacon : œuvres graphiques

À partir du 14 mai 2024

Un nouvel accrochage centré sur l'œuvre graphique de Francis Bacon sera dévoilé à la Francis Bacon MB Art Foundation. Ce parcours permettra au public de découvrir les outils qui ont servi à l'élaboration des estampes de Bacon, tout en offrant un éclairage sur les circonstances de leur création. Cette exposition se proposera également de sonder, à travers une sélection d'œuvres graphiques, les thèmes récurrents qui ont nourri l'imaginaire du peintre.

La Fondation est ouverte toute l'année au public uniquement sur rdv.
www.mbartfoundation.com

Réserver une visite guidée: info@mbartfoundation.com — Tél. : +377 93 30 30 33

Francis Bacon MB Art Foundation
 21 Bd d'Italie, 98000 Monaco

eac. La Donation Albers-Honegger



La Donation Albers-Honegger est une collection unique en France, classée Trésor National. Elle offre au public un ensemble de plus de 800 œuvres représentatif des multiples tendances de l'abstraction géométrique. Cette richesse favorise un dialogue permanent entre des œuvres venues d'horizons différents, entre des propositions théoriques et des contextes sociologiques et politiques spécifiques.

La Donation Albers-Honegger rassemble les œuvres données à l'État français par Gottfried Honegger et Sybil Albers, auxquelles se sont ajoutées les donations d'Aurélie Nemours, de Gilbert Brownstone et les dons de plusieurs autres artistes. L'ensemble est inscrit sur l'inventaire du Centre national des arts plastiques et déposé à l'Espace de l'Art Concret.

Si le cœur de la collection s'est construit autour des grands noms de l'art concret suisse (Max Bill, Richard Paul Lohse, Camille Graeser, Gottfried Honegger) et français (Bernard Aubertin, Jean-François Dubreuil, François Morellet, Aurélie Nemours), les collectionneurs ont su situer cet ensemble dans la longue histoire de l'art abstrait européen depuis 1900.

Ainsi l'art concret se trouve en germe dès les premières années du XX^e siècle comme l'illustrent les œuvres de Augusto Giacometti, Georges Vantongerloo ou encore celles de Sonia Delaunay et František Kupka.

Fidèles à l'esprit d'universalisme de l'art concret, les collectionneurs n'ont pas circonscrit leur collection à une déclinaison d'œuvres purement géométriques. Ils en ont ouvert la portée par une réflexion sur les prolongements les plus marquants, parfois surprenants, que le XX^e siècle a produits, faisant de leur collection une œuvre à part entière.

S'il semble aujourd'hui évident que les principaux acteurs du minimalisme et de l'art conceptuel soient représentés dans le fonds permanent (avec Joseph Beuys, Daniel Buren, Alan Charlton, Richard Long, Helmut Federle, Imi Knoebel, Olivier Mosset, Bernard Venet, Franz Erhard Walther pour l'Europe, ou encore Carl Andre, Robert Barry, Dan Flavin, Donald Judd, Joseph Kosuth, Richard Serra pour les États-Unis), la présence d'artistes liés à l'arte povera (Manzoni), au mouvement support-surface (Claude Viallat) ou encore au Nouveau Réalisme (Tinguely) apparaît moins évidente. Elle témoigne pourtant de l'esprit visionnaire des deux collectionneurs qui ont choisi d'explorer les principes rigoureux de l'art concret à l'aune des pratiques picturales les plus radicales de la deuxième moitié du XX^e siècle.

Ce regard libre, presque impertinent, est le fondement même de cette collection amplifiant sa portée historique par la découverte de territoires inattendus. Cette collection est aussi le fruit d'une histoire, celle de Gottfried Honegger, artiste suisse parti lui-même à la conquête du langage géométrique au début des années 1950 et de Sybil Albers, sa compagne. Zurich, Paris, New-York sont les premières étapes de ce long parcours. Les rencontres, les amitiés se dévoilent subtilement à la lecture de la collection.



La boîte de *Soup Campbell* dédiée par Andy Warhol, les œuvres de Sam Francis et Kimber Smith rappellent les liens indéfectibles de Gottfried Honegger avec les États-Unis. Les œuvres de César ou d'Yves Klein témoignent, elles, des relations privilégiées avec la France. Sybil Albers et Gottfried Honegger sont restés sensibles à la création contemporaine ouvrant leur collection aux jeunes générations et à des pratiques moins traditionnelles. Les œuvres de Raphaël Julliard, Dominique Dehais font écho à l'aspect sériel de l'art concret comme à l'implication sociale de l'artiste. Les *peintures-peaux* de Cédric Teisseire comme les tableaux chewing-gum de Dominique Figarella poursuivent



la réflexion sur le principe de matérialité de l'œuvre et la remise en cause du geste pictural lui-même. Quant aux œuvres de Laurent Saksik, elles ouvrent la collection à des formats moins intimes, interrogeant l'art dans sa fonction d'installation, hors du cadre domestique.

Enfin, Sybil Albers et Gottfried Honegger ont réuni un ensemble exceptionnel de design, et notamment de sièges (fauteuil *Paimo* de Alvar Aalto, fauteuil *Wassily* de Marcel Breuer, chaise *Wiggle side* de Frank O.Gehry, chaise *Panton* de Verner Panton...) témoignage éclatant de la conception démocratique de l'art voulue par les initiateurs de ce mouvement et de ses implications collectives et sociales.

Le site du Centre national des Arts plastiques propose une base de données de l'ensemble de la Donation Albers-Honegger. Il est consultable sur le lien suivant :

<http://www.cnap.fr/collection-en-ligne/> (mot clef de recherche Donation Albers-Honegger)

eac. Un lieu sans équivalent; un projet artistique et social fondé sur la rencontre et le dialogue entre l'art concret, la création contemporaine et le public



© Bruno Gros

+ 25 000 visiteurs par an

Créé en 1990, l'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger.

L'eac. développe son action artistique, culturelle et éducative autour de trois missions complémentaires :

- **Une mission de conservation** et de **valorisation** de la collection Albers-Honegger ;
- **Une mission de recherche**, articulée autour des expositions temporaires et de résidences d'artistes qui permettent de tisser des liens entre les œuvres de la collection et la création contemporaine ;
- **Une mission éducative** à travers les médiations dans les expositions et les ateliers de pratiques artistiques.

L'Espace de l'Art Concret a pour premier objectif la sensibilisation du public le plus vaste à l'art d'aujourd'hui. Plaçant l'éducation artistique au cœur de ses missions, il a toujours accordé un rôle essentiel à la pédagogie, en se dotant d'emblée d'une structure d'accueil des publics scolaires, dès la maternelle.

Le rayonnement de ce lieu incomparable lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction régionale des Affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes.

En 2008, l'eac. a reçu le « Prix européen du projet culturel » par la Fondation Européenne de la Culture « Pro Europa », pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

En 2020, l'eac. a reçu du Ministère de la Culture le **«Label Centre d'Art Contemporain d'Intérêt National»**.

En 2020, l'eac. s'est vu attribué la marque «Qualité Tourisme» par le Ministère de l'Economie et des finances .

eac. L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France, la Donation Albers-Honegger

L'Espace de l'Art Concret est né de la rencontre entre deux collectionneurs, Sybil Albers et Gottfried Honegger, et du maire de Mouans-Sartoux, André Aschieri.

Sybil Albers et Gottfried Honegger voulaient rendre leur collection accessible au public. Dans un premier temps, elle fut mise en dépôt auprès de la Ville de Mouans-Sartoux.

En 2000, au moment où l'Espace de l'Art Concret fêtait ses dix ans, Sybil Albers et Gottfried Honegger procédaient à la donation de leur collection à l'État, à la double condition, d'une part, que cet ensemble unique en France soit présenté en permanence dans un bâtiment construit à cet effet dans le parc du château de Mouans, d'autre part, que soit garantie la forte cohérence scientifique du projet autour de l'art concret et de l'art contemporain.

Depuis lors, de nombreuses donations complémentaires sont venues enrichir la collection initiale, émanant de Sybil Albers et Gottfried Honegger, d'Aurélie Nemours, de Gilbert et Catherine Brownstone.

Le nouveau bâtiment destiné à présenter la collection, réalisé par les architectes suisses Gigon et Guyer, a été inauguré le 26 juin 2004.

Extrait de *Une utopie réalisée*, entretien de Gottfried Honegger avec Dominique Boudou, *Pour un art concret*, isthme éditions/Centre national des Arts plastiques

DB: Pourquoi ce nom « Espace de l'Art Concret » ?

GH: [...] Pour nous, c'est un lieu de rencontre, un lieu de discussion, un lieu où, par des expositions didactiques, on essaie de faire comprendre aux enfants, mais aussi aux adultes, l'importance de l'art de notre temps.

C'est un lieu d'activité, un lieu d'Aufklärung (d'éducation, de sensibilisation), complexe, composé d'un parc naturel, d'un château du XV^e siècle, d'un bâtiment abritant la donation Albers-Honegger, d'ateliers pour les enfants et du Préau des Enfants, où ils peuvent exposer leurs réalisations. Nous voulons inviter un monde aujourd'hui passif, muet, résigné, à devenir actif, responsable et créatif.

eac. Depuis sa création en 1990, l'Espace de l'Art Concret a collaboré avec de nombreuses institutions muséales, et a bénéficié du soutien de nombreux mécènes et organismes institutionnels.

Le rayonnement de l'Espace de l'Art Concret lui a permis de bénéficier de la reconnaissance et du soutien du ministère de la Culture et de la Communication, Direction Régionale des Affaires Culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, de la Ville de Mouans-Sartoux, du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur et du Département des Alpes-Maritimes. En 2008, l'eac. a reçu le «Prix européen du projet culturel» par la Fondation Européenne de la Culture «Pro Europa», pour l'inscription européenne de son projet ainsi que son engagement en faveur de l'éducation artistique.

Institutions muséales Paris et sa région

- Centre national des arts plastiques, Paris
- Centre Pompidou, Paris
- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris
- Art Foundation Cruz-Diez, Paris
- Musée du Louvre, Paris
- Institut du monde arabe, Paris
- MAC/VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
- Musée national Picasso-Paris

Institutions muséales en région

- Collection Lambert, musée d'art contemporain, Avignon
- Musée d'art moderne et d'art contemporain, Strasbourg
- Musée d'art moderne et contemporain, Saint-Etienne
- Musée Soulages, Rodez
- Musée des Beaux-arts, Rennes
- Musées de Marseille
- Musée Fabre, Montpellier
- Le Carré d'art, Nîmes
- Musée de Grenoble
- Le Consortium, Dijon
- FRAC Basse-Normandie — FRAC Bourgogne — FRAC Bretagne — FRAC Franche-Comté — FRAC Languedoc Roussillon — FRAC Midi-Pyrénées — FRAC PACA — FRAC Poitou-Charente
- Musée Picasso, Antibes
- Musée National Fernand Léger, Biot
- MAMAC, Nice
- Villa Arson, Nice
- Musée des Arts Asiatiques, Nice

Institutions muséales à l'étranger

- Mamco, Genève (Suisse)
- Haus Konstruktiv de Zurich (Suisse)
- Musée des Beaux-Arts de La Chaux-de-Fonds (Suisse)
- Musée Vasarely de Budapest (Hongrie)
- Musée d'art de la province de Hainaut (Belgique)
- Museo Francisco Sobrino (Espagne)
- Musée Guggenheim, Bilbao (Espagne)

- Musée d'art et d'histoire, Genève (Suisse)
- Fonds Municipal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Fonds Cantonal d'Art Contemporain Genève (Suisse)
- Musée d'Ixelles, Ixelles (Belgique)
- La Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique)
- Musée Sztuki, Lodz (Pologne)
- Museum Kampa, Prague (République Tchèque)
- Wilhem Mack Museum, Ludwigshafen am Rhein (Allemagne)

Mécènes et institutions privées

- Fondation Vasarely, Aix-en-Provence
- Archives Klein, Paris (France)
- Fondation Maeght, Saint-Paul de Vence (France)
- Fondation Gaston Bertrand, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Walter & Nicole Leblanc, Bruxelles (Belgique)
- La Callewaert-Vanlangendonck Collection, Anvers (Belgique)
- Proximus Art collection, Bruxelles (Belgique)
- Deutsche Bank AG, Frankfurt am Main (Allemagne)
- Banque Cantonale Vaudoise, Lausanne (Suisse)
- Banque Cantonale de Genève (Suisse)
- Banque nationale de Belgique, Bruxelles (Belgique)
- Fondation Pro-Helvetia pour la Culture (Suisse)
- Annenberg Foundation, Los Angeles (U.S.A.)
- Fondation Otten, Hohenems (Autriche)
- Total S.A. (France)
- Caisse d'Épargne Côte d'Azur (France)
- Eeckman, art & insurance (Belgique et France)
- Institut français (France)
- British Council (Royaume-Uni)
- La Délégation générale du Gouvernement de la Flandre en France (Belgique)
- Wallonie Bruxelles International, Bruxelles (Belgique)
- Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (France)
- Mécènes du Sud, Marseille (France)

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**RÉGION
SUD** PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection
unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite
sur l'inventaire du



Centre national des arts plastiques

et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :

Association française
de développement
des centres
d'art contemporain
DCA



**Plein
Sud**

Partenaires de l'exposition

Francis Bacon MB Art Foundation
Monaco / www.mbartfoundation.com



Bel Œil
Nice - Cannes - Monaco
www.bel-oeil-pro.com



Nice - Cannes - Monaco

Partenariats médias

arte



STRADA

L'Espace de l'Art Concret est partenaire :

VALIMMO

APPIA
Art & Assurance

BONISSON
CHATEAU

CÔTE D'AZUR
FRANCE



**ORCHESTRE
NATIONAL
DE CANNES**



L'Espace de l'Art Concret • centre d'art contemporain
d'intérêt national développe une démarche qualité
reconnue **QUALITÉ TOURISME™** par l'État.

Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications

4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40
aymone@annesamson.com
morgane@annesamson.com


Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés

 Espace de l'Art Concret

 @espaceartconcret

 @art_concret

 Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 7 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 5 € (sur justificatif)

- Enseignants et étudiants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : – 18 ans, mouansois, enseignants et étudiants académie de Nice (06, 83), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand
briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

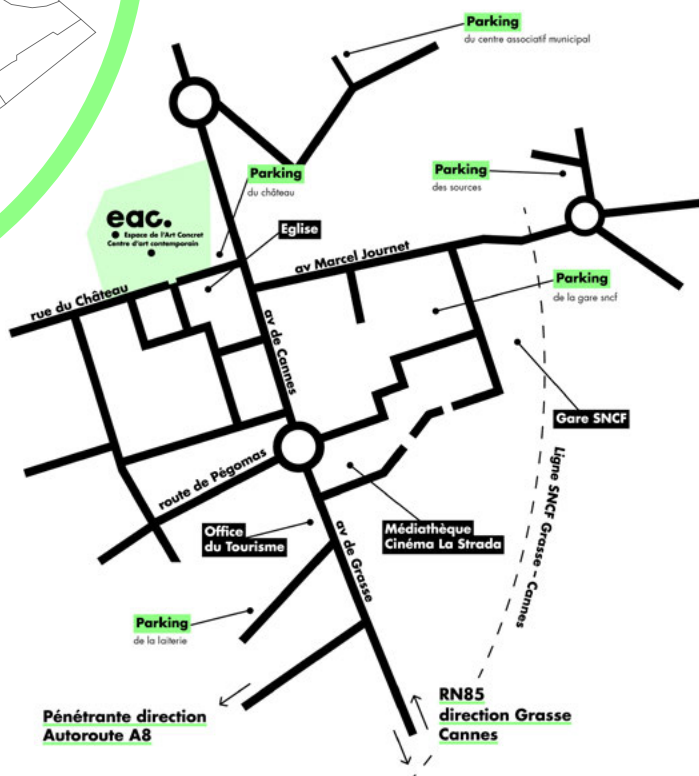
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.

- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « ©ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France: All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En voiture

Par la R.N.85 ou la pénétrante depuis les villes
de Cannes (10km) et Grasse (9km)
Sortie autoroute 42: Mougins / Mouans-Sartoux /
Cannes / Grasse

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)

En bus

Réseau Lignes d'Azur:
n°600
(Grasse-Cannes par Mouans-Sartoux)
n°650
(Mouans-Sartoux-Mougins-Sophia Antipolis)
n°530
(Grasse-Valbonne-Sophia Antipolis par Mouans-Sartoux)
Réseau PalmExpresse
n°A et n°B (Grasse-Cannes)

- Parking du château • 2 mn à pied
- Parking de la gare SNCF • 10 mn à pied
- Parking de la Laiterie • 15 mn à pied
- Parking des sources • 15 mn à pied
- Parking du CAM • 5 mn à pied